

(http://www.leparisien.fr)

L'ombre d'Abdelhamid Abaaoud derrière les attentats

SPECIAL ATTENTATS. Le Belge Abdelhamid Abaaoud, parti en Syrie en 2013, est considéré comme l'un des jihadistes francophones les plus influents. Il a très probablement supervisé les attentats de Paris de vendredi.

Timothée Boutry, Thibault Raisse, et Stéphane Sellami | 17 Nov. 2015, 12h09 | MAJ: 17 Nov. 2015, 12h09



Le Belge Abdelhamid Abaaoud, à Raqqa depuis plus de deux ans, est devenu un cadre de l'EI et pourrait avoir planifié de nombreux projets d'attaque en Europe. (AFP/HO.)

Pour les services antiterroristes, le Belge Abdelhamid Abaaoud est tout sauf un jihadiste parmi d'autres. Né en 1987, celui qui a pour nom de combattant Abou Omar al-Soussi est considéré comme l'un des terroristes francophones les plus dangereux et les plus influents du groupe Etat islamique. Parti de Belgique début 2013 pour Raqqa, principal fief du califat en Syrie, il est devenu un cadre de l'organisation terroriste et, selon nos informations, un membre important de l'EMNI, le service de renseignement et d'espionnage de l'EI, en charge notamment de la préparation d'attaques à l'étranger.

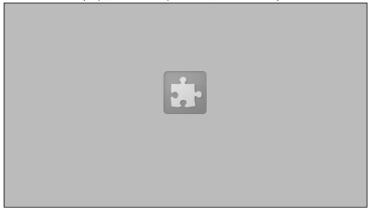
Sans être un nanti, le jeune Abdelhamid ne vient pas d'un environnement défavorisé. Son père, Omar, tenait un magasin de vêtements dans la rue du Prado, à Molenbeek. C'est une ruelle piétonne très commerçante avec, entre autres, des boutiques d'habits du Moyen-Orient. La rue part de la place communale, là où habite la famille Abdeslam. De fait, la boutique est à 30 m de l'appartement. « On connaît très bien cette famille. Ce sont des commerçants de la commune, ils participent à la vie économique. Ils disposent d'un niveau de vie raisonnable, ils ne sont pas touchés par la précarité. Cela prouve que ce ne sont pas forcément des jeunes de milieux défavorisés qui basculent dans le terrorisme », souligne Ahmed El Khanoussi, député et échevin de Molenbeek.

Abaaoud fait la connaissance des frères Abdeslam pendant son enfance. Il apparaît alors particulièrement proche de Salah, le huitième terroriste présumé, toujours activement recherché, qui a loué la Polo noire abandonnée devant le Bataclan. Ensemble, ils sont impliqués dans des affaires de braquage (http://actualites.leparisien.fr/braquage.html) commis à Bruxelles en 2010. Début 2013, il quitte la Belgique pour la Syrie avec son petit frère de 13 ans et rejoint directement le groupe Etat islamique, plutôt que son concurrent alors bien plus puissant, le Front al-Nosra, affilié à Al-Qaïda. « Il intègre à cet instant-là la brigade dites des immigrés, qui regroupe des combattants européens qui ne sont pas parfaitement arabophones », explique une source proche du dossier. Il est alors chargé de recruter de nouveaux combattants, notamment dans son pays d'origine.

Désinvolte face à la mort

A cette époque, Abou Omar al-Soussi n'est pas encore un gros poisson. En mars 2014, un journaliste français de retour de Syrie dévoile des vidéos de jihadistes francophones datant du mois précédent que lui ont confié des membres de l'Armée syrienne libre. On y voit notamment de jeunes combattants traînant des cadavres de civils à l'arrière d'un pick-up. Le conducteur du véhicule a depuis été formellement identifié par les services de renseignement comme étant Abaaoud. « Il se comporte avec une totale désinvolture face à la mort (http://actualites.leparisien.fr/mort.html), riant, blaguant au côté de corps en sang. On s'aperçoit aussi que, malgré son statut de jihadiste parmi d'autres, il se comporte déjà comme un meneur », souligne Etienne Huvert, le journaliste

VIDEO. Attentats (http://actualites.leparisien.fr/attentats.html): Abdelhamid Abaaoud, le fossoyeur de Daesh



Depuis ces vidéos, Abou Omar al-Soussi a pris du grade. « Il est passé de recruteur à planificateur d'attaque », constate une source judiciaire. En janvier 2015, les enquêteurs antiterroristes belges démantèlent une cellule jihadiste prête à agir dans la commune de Verviers. Abaaoud apparaît comme la tête de réseau. En juin 2015, ce nouveau statut de planificateur d'attaque apparaît de façon bien plus précise encore lors de l'audition en juin d'un jihadiste français de retour de Raqqa. « Je sais qu'il travaille maintenant pour l'EMNI, il s'agit de la sécurité intérieure de l'Etat islamique. L'EMNI est également chargé d'envoyer des espions en Europe », explique-t-il.



Une photo non datée, prise du magazine en ligne en anglais du groupe EI Dabiq, montrant probablement Abdelhamid Abaaoud. (AFP)

Mêlé à l'affaire du Thalys et au projet avorté de Sid Ahmed Glam

L'audition de ce suspect montre que la France est aussi une cible du Belge. « Je l'ai connu avant qu'il ne parte en Belgique (NDLR : à Verviers). Il y est parti pour y commettre des attentats et peut-être même en France. Une fois, je l'ai vu avec deux personnes qui étaient chargées d'envoyer des gens pour attaquer la Belgique, voire même la France. Les deux sont tunisiens, l'un d'eux parle très bien le français. » Ces deux Tunisiens apparaissent comme les véritables décisionnaires des projets d'attaques, mais Abaaoud apporte aussi son éclairage. « Ils regardent si tu n'es pas cramé dans ton pays, si tu es de confiance. Chaque espion touche 50 000 € par l'EMNI pour faire une attaque en Europe. C'est Abou Omar qui a un regard sur les dossiers, mais ce sont les deux Tunisiens qui décident d'envoyer ou pas », assure-t-il.

En France, Abaaoud pourrait être mêlé à d'autres affaires terroristes retentissantes, comme l'attaque du Thalys ou le projet avorté de Sid Ahmed Glam. Selon « le Monde », des contacts téléphoniques avec Mehdi Nemmouche en janvier 2014 sont également avérés. « Le contexte de ces enquêtes rend son implication probable mais rien de plus », nuance une source bien informée. En Belgique, le cacique de l'EI a déjà été condamné, par contumace, à vingt ans de prison en juillet dernier pour l'organisation du départ de plusieurs Belges à Raqqa, dont celui de son propre petit frère. Selon les services de renseignement français, l'adolescent a, depuis, trouvé la mort sur le sol syrien.

Une attaque dans une salle de spectacle évoquée en août

C'était une affaire terroriste parmi d'autres. Elle prend une autre dimension depuis vendredi. Le 11 août dernier, Reda Hame est interpellé en région parisienne. Radicalisé depuis peu, ce Parisien n'était pas suivi par les services de renseignement. C'est grâce à un autre jihadiste espagnol, entendu par la justice antiterroriste dans son pays, que le jeune homme apparaît sur les radars français.

Selon son compagnon d'armes, Reda Hame était à ses côtés à Raqqa, en Syrie, en mai 2015 avant que les deux compères rentrent dans leur pays respectif. Placé sous surveillance et pris en filature en juillet par les services français, Reda Hame ne présente pas d'activité suspecte particulière. La Direction générale de la sécurité intérieure décide malgré tout de le placer en garde à vue.

Devant les enquêteurs, Reda se met à table et livre son récit. Plongé dans l'islam radical via un « frère » francilien connu des services antiterroristes, le Parisien raconte s'être rendu à Ragga, le guartier général syrien de Daech, par ses propres moyens. Là, il aurait participé à une formation militaire. Mais dès les premiers jours, l'apprenti jihadiste se blesse à la jambe lors d'un entraînement. Quelques jours plus tard, il est convoqué par un cadre de l'EI qui lui propose un marché sous forme de menace : soit il retourne en France commettre un attentat, soit il est exécuté. Le jeune homme choisit la première option mais, de retour en France, il abandonne son funeste projet.

En garde à vue toujours, Reda précise les cibles évoquées par le hiérarque de Daech, parmi lesquelles une salle de spectacle. C'est ce dernier élément qui, aujourd'hui, amène les enquêteurs à se réintéresser de près à ce dossier. D'autant que le suspect complète son audition par le nom de ce haut responsable : Abdelhamid Abaaoud. « Ce témoignage est jugé tout à fait crédible », assure une source proche du dossier. Depuis, Reda Hame a été mis en examen et placé en détention.

> Résultats des élections régionales 2015 (http://www.leparisien.fr/elections-regionales/resultats/)

Le Parisien

Voir tous les articles de la rubrique ► (/faits-divers/actualites-informations-videos-faits-divers.php)

Faits divers: les derniers articles

Le Parisien

Hommage aux victimes des attentats : il plonge du pont Neuf

(http://www.leparisien.fr/paris-75/hommage-aux-victimes-des-attentats-ilplonge-du-pont-neuf-06-12-2015-5345111.php)

Le chiot russe, successeur de Diesel, officiellement remis à la France (http://www.leparisien.fr/faits-divers/lechiot-russe-successeur-de-dieselofficiellement-remis-a-la-france-06-12-2015-5344803.php)

> Le passager d'un vol Lufthansa maîtrisé après avoir voulu «faire quelque chose» (http://www.leparisien.fr/faits-divers/leavoir-voulu-faire-quelque-chose-06-12-2015- Daech 5344755.php)

Mosquée de Lagny : d'inquiétantes découvertes confirmées par le préfet (http://www.leparisien.fr/lagny-sur-marne-77400/mosquee-de-lagny-d-inquietantesdecouvertes-confirmees-par-le-prefet-06-12-2015-5344685.php)

Le Parisien

VIDEOS. Sur le «Charles-de-Gaulle», les passager-d-un-vol-lufthansa-maitrise-apres- soldats plus que jamais motivés pour frapper

(http://www.leparisien.fr/international/surle-charles-de-gaulle-les-soldats-plus-quejamais-motives-pour-frapper-daech-06-12-2015-5344793.php)

Vaucluse: un mort dans le crash d'un avion de tourisme dans le Luberon

(http://www.leparisien.fr/faitsdivers/vaucluse-un-mort-dans-le-crash-d-unavion-de-tourisme-dans-le-luberon-06-12-2015-5344459.php)



$LOCAUX\ PROFESSIONNELS \\ (http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086\&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-\&type=AT\&url=http\%3A\%2F\%2Flocaux-professionnels.leparisien.fr' (http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086\&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-\&type=AT\&url=http\%3A\%2F\%2Flocaux-professionnels.leparisien.fr' (http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086\&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-\&type=AT\&url=http\%3A\%2F\%2Flocaux-professionnels.leparisien.fr' (http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086\&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-[19$

(http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-

MONTPELLIER (34000) m²

(http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-

(http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-

(http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://doi.org/10.1001/10.0



(http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[20]-[115]-[1739]-[2]-[1]-[0]-[1949]-&type=AT&url=http://logp2.xiti.com/go.ad

